

Sciascia et le cinéma

Autor(en): **Pithon, Rémy**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **37 (2000)**

Heft 1442

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1026174>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les souris du peuple

De quand datent les premières apparitions dans la presse de la souris telle que la BD l'a popularisée? Explications.

Capitale olympique, Lausanne pourrait bientôt être aussi l'Olympe des «bédéphiles» suisses.

Excellente occasion de rappeler l'histoire dessinée de deux souriceaux qui ont charmé les lecteurs d'au moins trois journaux romands (*Le Droit du Peuple*, *Le Travail*, *Le Sillon romand*) au milieu des années vingt. Ces souriceaux s'appelaient Grignotin et Trottinette. Ils vivaient dans leur famille, mais fuguèrent aussi malgré les risques d'être mangés par Raminagrobis, le chat «muriphage». Dans leurs fugues mais aussi en famille et à l'école, Grignotin et Trottinette découvrent le monde. En se rendant chez leur tante Mlle Crapaudine, ils rencontrent le chevalier baron de la Grenouillère, la famille de leur oncle Poilgris, le rat d'eau, et bien d'autres animaux humanisés.

Dans *Le Droit du Peuple/Le travail*, les quotidiens socialistes de Vaud et Genève, qui venaient de se rapprocher pour des raisons économiques, le premier

épisode parut le 7 octobre 1925, sans indication sur l'origine de cette histoire. Heureusement, l'analyse des textes permet de découvrir une trace venue de Belgique. Arrivés à Paris «en aéroplane», ils réagissent à la question «Parlez-vous français?» par «Non, Monsieur, répondîmes-nous dans notre patois wallon, le seul que les souris des champs connaissent dans notre pays.» Citons, publié le même jour, un «En passant» rédactionnel signé Lydie: «Ne souriez donc pas avec dédain, Monsieur le camarade militant! Je sais très bien que vous suivez aussi dans ce journal l'histoire illustrée des petites souris... Quand l'histoire, sera finie, Monsieur le militant, Trottinette et Grignotin vont vous manquer autant que si Musy-la-baisse et Scheurer-mitrailleuse* disparaissaient soudain de la surface du globe!».

Encore une précision: Cette histoire n'est pas une vraie bande dessinée. Il y manque les bulles. Elle appartient à la catégorie des histoires en images qui

de la préhistoire à aujourd'hui plaisent ou déplaisent. Autre élément intéressant: l'origine belge, pays de référence dans le monde de la BD.

Avant Disney

Enfin, si Félix le Chat date de 1920, Mickey Mouse (et plus tard Minnie) la souris anthropomorphe de Walt Disney date de 1928. Grignotin et Trottinette sont donc ses ancêtres oubliés aujourd'hui. Les animateurs du futur centre lausannois ont de l'avenir si des recherches sur l'histoire de la B. D. complètent leurs collections. *cfp*

(*) Allusion aux conseillers fédéraux Jean-Marie Musy (FR) dont la politique déflationniste était combattue par la gauche et Karl Alfred Scheurer (BE), chef du département militaire, qui proposait l'achat de mitrailleuses alors que la gauche était persuadée qu'elles seraient inutiles, la prochaine guerre devant être une guerre des gaz.

COURRIER

Sciascia et le cinéma

Un lecteur apporte un correctif et un complément à l'article paru dans *Domaine Public* 1440 consacré à un recueil de nouvelles de l'écrivain sicilien Leonardo Sciascia, *La mer coule de vin*.

C'EST BIEN D'ATTIRER l'attention sur l'œuvre de Leonardo Sciascia. Mais encore faudrait-il vérifier ce qu'on écrit à son propos. Attribuer, comme le fait Géraldine Savary dans le n° 1440 de *Domaine Public*, le film *Cadaveri eccellenti* à Elio Petri, est une erreur que la consultation du plus modeste dictionnaire spécialisé aurait évitée. Il suffit de voir quatre ou cinq plans de *Cadaveri eccellenti* pour reconnaître la patte inimitable du Francesco Rosi de la grande époque, celle de *Mani sulla città* ou d'*Uomini contro*.

Quant à Elio Petri, personnalité très attachante, dont les films ne peuvent cependant se comparer à ceux de Rosi, il a certes lui aussi adapté des textes de

Sciascia, mais il s'agit de *A ciascuno il suo* (1967) et de *Todo modo* (1976). Signalons aussi, pour mémoire, que Damiano Damiani a réalisé en 1968 *Il giorno della civetta* d'après le roman homonyme de Sciascia.

Cela dit, je partage l'admiration de Géraldine Savary pour Leonardo Sciascia. Mais à mon sens, il donne le meilleur de son talent dans ces œuvres apparemment impersonnelles, construites comme des enquêtes policières, dans un style d'un dépouillement aride comme les collines de sa Sicile originelle, que sont *La scomparsa di Majorana*, *Atti relativi alla morte di Raymond Roussel* ou *Dalle parti degli infedeli*. Je ne vois guère que Pavese, également difficile à traduire, même si c'est pour de tout autres raisons, qui puisse lui disputer le premier rang dans la pourtant très riche littérature italienne de la seconde moitié du siècle.

Rémy Pithon, Allaman

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)

Rédaction:

Géraldine Savary (*gs*)

Ont collaboré à ce numéro:

François Brutsch (*fb*)

Gérard Escher (*ge*)

André Gavillet (*ag*)

Jacques Guyaz (*gj*)

Charles-F. Pochon (*cfp*)

Albert Tille (*at*)

Forum: René Longet

Composition et maquette:

André Gavillet, Géraldine Savary

Responsable administrative:

Murielle Gay-Crosier

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA,
Renens

Abonnement annuel: 90 francs

Étudiants, apprentis: 60 francs

@abonnement e-mail: 70 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021/312 69 10

Télécopie: 021/312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

CCP: 10-15527-9

Site: www.domainepublic.ch